PETITE MÉTHODE

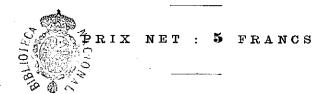
POUR LE

VIOLON

ÉLÉMENTAIRE ET PROGRESSIVE

PAR

Jules DANBÉ



HENRY LEMOINE

ÉDITEUR DE MUSIQUE. — IMPRIMEUR

17, RUE PIGALLE, 256, RUE SAINT-HONORÉ ET 28, BOULEVARD POISSONNIÈRE

PARIS

Tous droits réservés.



POUR LE

VIOLON

ÉLÉMENTAIRE ET PROGRESSIVE

PAR

Jules DANBÉ



 \mathcal{R} .

PRIX NET : 5 FRANCS

HENRY LEMOINE

ÉDITEUR DE MUSIQUE. — IMPRIMEUR

17, RUE PIGALLE, 256, RUE SAINT-HONORÉ ET 28, BOULEVARD POISSONNIÈRE

PARIS

Tous droits réservés.



Applibb Wills

NOTE DE L'ÉDITEUR

Résumer aussi succinctement que possible les principes de l'art, tel est le véritable but de toute œuvre destinée à l'Enseignement. C'est ce but que nous voulons atteindre en publiant la Méthode Élémentaire de Violon que voici.

M. Danbé, son auteur, a cherché à rendre moins arides les premières études du violon, le plus difficile des instruments. Pour y parvenir, M. Danbé a enrichi sa méthode par l'attrait de fragments mélodiques, d'exemples, pouvons-nous dire, empruntés pour la plupart aux meilleurs ouvrages modernes.

Ainsi les élèves trouveront dans cette Méthode des mélodies de l'Éclair, de la Reine Topaze, du Val d'Andorre, de la Chanteuse voilée, des Mousquetaires de la Reine, de Guido, etc., etc. Toutes ces mélodies ont été choisies soigneusement pour servir au travail des principes de l'exécution classique.

Nous ajouterons que ces motifs, destinés à captiver l'attention de l'élève, sont arrangés pour piano et violon. Ils existent déjà dans la collection du *Petit pianiste* (réductions trèsfaciles) ainsi que dans les *Beautés dramatiques*.

On comprend que, grâce à cette combinaison, l'élève sera peu à peu, et dès les premiers pas, habitué à jouer avec l'accompagnement du piano; il y gagnera, de bonne heure, le rhythme, le style et la fermeté d'exécution, qualités que trop souvent il faut acquérir après une longue étude spéciale du mécanisme.

Nous croyons que la méthode de M. Danbé est, par cela même, une œuvre originale complétement en rapport avec le nouveau et fécond système d'Enseignement.

Si, grâce à cette publication, l'étude du violon est rendue moins aride, moins pénible pour la jeunesse, ce que nous espérons, et si l'ouvrage contribue à développer la popularisation du roi, des instruments, hous en serons heureux.

FARIS. — Imps. J. CLAYB. — A. QUANTIN et C., rue Saint-Benoît [226]

On écrit la musique avec différents signes dont les principaux sont: les notes, les clés, les valeurs, les silences et les altérations ou accidents.

Ces signes se posent sur cinq lignes parallèles et horizontales que l'on nomme Portée. On peut au besoin, et selon la nécessité, ajouter à la portée, soit au-dessous, soit au-dessus, d'autres petites lignes qui s'appellent lignes supplémentaires ou additionelles.



Des Notes.

Les notes servent à représenter différents sons de la gamme suivant leur position sur la portée.

Il y a sept notes: UT ou Do, Ré, MI, FA, Sol, LA, SI...

Les notes se posent sur les lignes et dans les interlignes de la portée.

Des Clés.

Les clés servent à donner leur nom aux notes posées sur les mêmes lignes qu'elles. Les clés se placent au commencement de la portée.

Il y a trois figures de clés: la clé de sol 6, la clé de fa 9: et la clé d'ut \(\begin{aligned} \begin{aligne

La clé de sol se place sur la 2" ligne; la note placée sur cette ligne s'appellera donc sol.

Pour bien apprendre à connaître les notes, l'élève devra les écrire sur du papier à musique en ayant soin de mettre leur nom au-dessus de chacune d'elles.

Voici à peu près l'étendue des notes du violon.



⁽¹⁾ L'élève qui veut apprendre un instrument quelconque doit se pénétrer de la nécessité absolue de connaître à fond les principes de la musique, et à cet effet nous ne saurions trop recommander l'excellent ouvrage de M^r Danhauser intitulé *Théorie de la musique*; toutefois comme beaucoup de jeunes gens n'ont pas le temps ou la patience de faire ce premier travail, nous donnons ici les premiers principes indispensables pour apprendre à jouer du Violon.

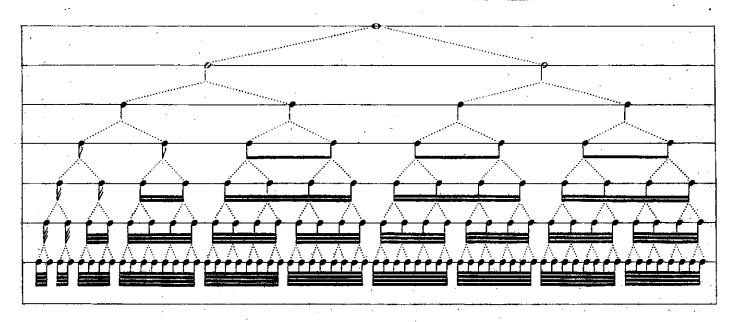
Les valeurs représentent la durée des notes.

Il y a sept signes de valeurs, qui sont:

]	Ronde.	Blauche.	Noire.	Grocke.	Double crocke.	Triple croche.	Quadruple croche.	
				V	P			

La Ronde est la valeur la plus longue, la Blanche en vaut la moitié, la Noire en vaut le quart, la Croche le huitième, la Double croche le seizième, la Triple croche le trente-deuxième et la Quadruple croche le soixante-quatrième.

TABLEAU COMPARATIF DES VALEURS ENTRE ELLES.



Des Silences.

Les silences servent à remplacer la valeur des notes quand on veut interrompre les sons. Il y a sept signes de silences, qui sont:

La Pause	La Demi pause	Le Soupir,	Le Demi soupir.	Le Quart de soupir	Le Huitième de soupir	Le Seizième de soupir
<i>silence</i> de la Ronde,	silence de la Blanche.	silence de la Noire.	silence de la Groche,	silence de la Double croche.	silence de la Triple croche.	silence de la Quadruple croche.
- 0	f		7	· V	P	

Des Altérations ou Accidents.

Les altérations sont des signes qui modifient le son des notes devant lesquels ils sont placés. Il y a trois signes d'altérations, qui sont:

- 1º Le dièse # qui élève le son de la note d'un demi-ton. (1)
- 2º Le bémol b qui abaisse le son de la note d'un demi-ton.
- 3° Le bécarre à qui remet le son de la note dans son ton naturel.

⁽¹⁾ On apprendra plus tard et pendant le cours du travail de la méthode, ce que c'est qu'un demi-ton.

Il y a aussi le double dièse # ou * ou x qui élève le son de la note d'un second demi-ton et le double bémol bb qui abaisse le son d'un second demi-ton.

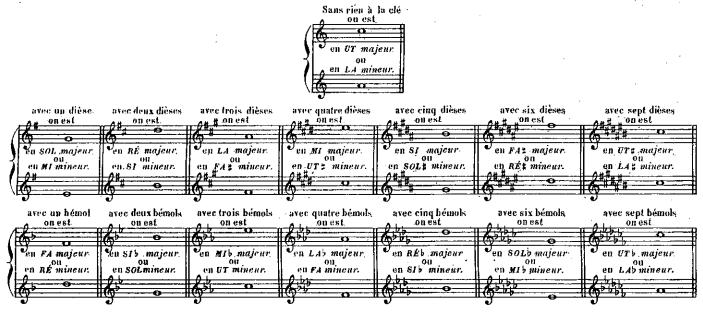
Les dièses et les bémols se placent après la clé d'une manière régulière et invariable, ils servent alors à constituer la tonalité du morceau de musique.

OBSERVATION. Lorsqu'un dièse ou un bémol est placé accidentellement dans une mesure, il n'altère que la note devant laquelle il est placé ainsi que les mêmes notes qui sont dans la mesure.

Voici l'ordre dans lequel les dièses et les bémols se placent à la clé.

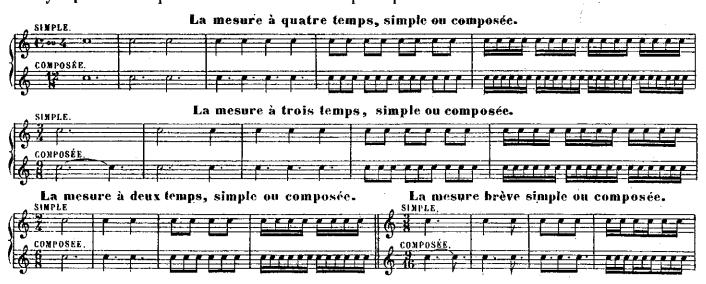
On remarquera que la position des dièses est l'inverse de celle des bémols.

Exemple de la position des Dièses et des Bémols à la clé constituant les tonalités majeures et mineures des gammes.



Des Mesures.

Il y a plusieurs espèces de mesures dont les principales sont:



7595. H. 7947.

Du Point et du Double point.

Un point placé après une valeur de note l'augmente de la moitié.

EXEMPLE.

U	ne ronde avec un point	Une blanche avec un point	Une noire avec un point	Une croche avec un point	Une double croche avec un point	Une triple croche avec un point.
	vaut trois blanches.	vaut trois noires.	vant trois croches.	vaut trois doubles croches.	vaut trois triples croches.	vaut trois quadruples croches.
	PP		000			

Un second point augmente encore la valeur de la moitié du premier point.

EXEMPLE.

	Une ronde avec deux points	Une blanche avec deux points	Une noire avec deux points	Une croche avec deux points	Une double croche avec deux points
	vaut trois blanches et une noire.	vant trois noires et une croche.	vaut trois croches et une double croche,	vant trois doubles croches	vaut
į	ev une none.	er and er othe.	V V V	P P P P	l l l

Nota. On peut également placer un point et un double point après les silences dans les mêmes conditions que pour les valeurs de notes.

Du Triolet et du Sextolet.

Le triolet est la division ternaire d'une valeur de note, et le sextolet, l'union en un seul groupe de deux triolets.



On place les chiffres 3 et 6 au-dessus ou au-dessous des groupes afin de bien indiquer la division ternaire.

Des différents Signes.

Le Renvoi % pour reprendre au même signe.

Le Da capo D.C. pour reprendre au commencement.

Le Point d'orgue 🙃 pour rester à volonté sur la valeur d'une note.

Le Coulé pour lier plusieurs notes du même coup d'archet.

Le Piano p pour jouer doux. Le Pianissimo pp pour jouer très doux.

Le Mezzo-forte mf pour jouer demi-fort. Le Forte pour jouer fort.

Le Fortissimo ff pour jouer très fort.

Le Crescendo — pour augmenter le son.

Le Diminuendo _____ pour diminuer le son.

Les autres signes moins importants ainsi que les abréviations et les termes de nuances et de mouvements s'apprendront pendant le travail de la Méthode.

MÉTHODE

Nous ne saurions trop recommander aux élèves de s'appliquer à avoir une bonne tenue; par elle on acquiert une grande facilité.

On doit éviter toute raideur dans le corps, car lorsqu'il y a contraction, le travail est mauvais, il faut au contraire toujours une grande souplesse, tout étant naturel dans la tenue de l'archet et du Violon, rien ne doit être fait péniblement.

DE LA POSITION DE LA MUSIQUE

La musique doit être placée presque à la hauteur de l'épaule, car plus bas cela forcerait l'exécutant à baisser le Violon et même le corps pour pouvoir la lire.

Le corps, reposant sur la jambe gauche, doit rester immobile, le pied droit un peu en avant et incliné en dehors, la taille bien cambrée afin d'avoir la poitrine entièrement développé.

DE LA TENUE DU VIOLON (4)

Le Violon doit reposer sur la clavicule gauche.

Il faut éviter d'avancer l'épaule.

Le menton placé sur le côté gauche du cordier du Violon, donnera une imperceptible inclinaison à la tête; le bras gauche, dont le coude doit être près du corps et tout-à-fait sous le Violon, sera assez tendu pour soutenir la tête du Violon en face et à la hauteur de l'épaule.

La main gauche recevant le manche du Violon, arrondira les doigts, excepté le pouce qu'on doit maintenir un peu en dehors en lui conservant sa position naturelle.

La paume de la main doit être éloignée du manche, il faut que celui-ci soit soutenu dans le V que formeront le pouce et l'index en arrondissant le poignet en dehors.

Le Violon doit être incliné un peu vers la droite.

La véritable position des doigts sur les cordes est: le premier doigt $^{(2)}$ au fa (sur la chanterelle) le deuxième doigt au do (sur le la) le troisième doigt au sol (sur le re) le quatrième doigt au re (sur le sol.)



Les doigts doivent être appuyés sur le bout et avec force, afin de tirer un bon son.

⁽¹⁾ Il est bien nécessaire que la grandeur du Violon soit proportionnée à l'âge et à la grandeur de l'élève, ainsi: avant dix ans. demi-Violon — de dix à quinze ans — trois quarts, passé cet âge un grand, mais nous sommes loin de donner ces proportions pour règle absolue, la nature de chaque enfant est trop variable pour que l'on puisse rien fixer à cet égard.

⁽²⁾ Le pouce n'ayant d'autre usage que de maintenir le Violon, l'index est considéré comme premier doigt par conséquent le petit doigt est le quatrième.

DE LA TENUE DE L'ARCHET

L'archet doit être tenu par tous les doigts, que l'on arrondira en ayant soin de placer le côté du pouce contre la hausse, et en face du doigt du milieu.

Le petit doigt doit être écarté des autres.

Il faut donner toute l'élasticité possible au poignet.

La baguette posée sur le milieu de la deuxième phalange de l'index, sera un peu incliné du côté de la touche.

Le coude doit toujours être plus bas que le poignet.

Le bras touche presque le corps lorsque l'on joue sur, la chanterelle, et s'élève graduellement en arrivant aux cordes graves.

L'avant-bras doit pour ainsi dire se déployer seul, et ne permettre qu'un mouvement imperceptible à l'arrière bras ⁽⁴⁾. L'épaule ne doit jamais bouger, même lorsqu'on arrive au talon de l'archet. (On appelle talon la partie de l'archet voisine de la hausse.)

L'archet doit toujours être parallèle au chevalet, plus on l'approche de celui-ci, plus on tire de son, cependant on doit le tenir à une distance convenable, autrement le son deviendrait écrasé et criard, la distance à observer est à peu près de trois centimètres.

OBSERVATION. Il ne faut pas trop tendre l'archet, le milieu du crin ne doit pas être éloigné de plus de six à sept millimètres de la baguette.

DES DIFFÉRENTS COUPS D'ARCHET

Tirer l'archet.

Pousser l'archet.

Séparer le coup d'archet.

Staccato, piquer chaque note du même coup d'archet.

Détacher les notes ou marteler.

Piquer fortement chaque note.

Rester sur chaque note un peu plus que sa valeur.

Il faut toujours poser doucement l'archet sur les cordes, afin d'éviter un frottement désagréable.

On doit prendre beaucoup de ménagements lorsqu'on passe du tiré au poussé et vice versa, de façon à ce qu'il n'y ait ni interruption, ni secousse.

Enfin l'archet doit être tiré d'un bout à l'autre, c'est-à-dire depuis le talon près de la hausse, jusqu'à la tête, et pousser de même de la tête au talon.

⁽¹⁾ Si l'élève est très petit, il ne devra pas employer son archet jusqu'à la pointe, car alors il le tirerait en arrière, ce qui serait très vicieux.

DE L'ACCORD DU VIOLON

Il est très difficile d'indiquer le moyen d'accorder un Violon. Le principal guide est l'oreille à laquelle il faut une certaine expérience non-seulement pour distinguer le juste du faux, mais aussi reconnaître quelle est l'imperfection, du reste aucune méthode ne contient de règle à cet égard, nous allons cependant tâcher d'en indiquer une, évidemment très imparfaite, mais nous pensons que ce point est trop important pour ne pas faire tous nos efforts afin de parvenir à une solution, même incomplète.

Le Violon s'accorde de quinte en quinte, la première corde (chanterelle) est un mi; la deuxième un la, la troisième un ré, et la quatrième, qui est la corde filée, est un sol.

Nous indiquerons les intervalles de demi-ton par ce signe — qui avertira de rapprocher les doigts le plus possible.



Il est facile de prendre le la à vide avec un diapason à lame que l'on tient dans la bouche tout en accordant son Violon, en alternant l'un et l'autre jusqu'à parfaite justesse.

On prend ensuite (en tenant un compte absolu des intervalles) le si naturel du 1^{er} doigt qui est à un ton du la ; le do dièse du 2^e doigt qui est également à un ton du si précédent, le ré naturel du 3^e doigt qui est à un demi-ton du do dièse précédent et le mi du 4^e doigt qui est distant d'un ton du ré, on accorde alors le mi à vide jusqu'à ce qu'on obtienne l'unisson on prend ensuite la double-note mi et la, et l'on perfectionne l'accord qui pourrait être imparfait par le manque de précision dans les intervalles des doigts.



Pour accorder le ré, il faut prendre encore une fois le la, le si du premier doigt, le do dièse et le ré exactement comme nous venons de l'indiquer pour le mi; mais s'arrêtant au ré, on essaiera le ré à vide, en faisant le même travail que pour le mi, seulement on n'obtient pas l'unisson, mais l'octave.



Enfin pour accorder le sol, on suivra scrupuleusement les mêmes règles que pour accorder le ré.

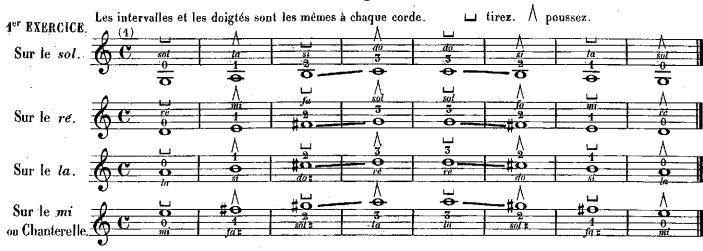


Nous espérons que l'élève en pratiquant souvent ce moyen, arrivera rapidement à perfectionner son oreille, et par suite à accorder facilement son Violon.

Afin que l'élève s'assure comment il faut placer les doigts de la main gauche sur le manche du Violon, nous l'engageons à en faire l'observation en faisant les notes suivantes, sans lever aucun doigt.

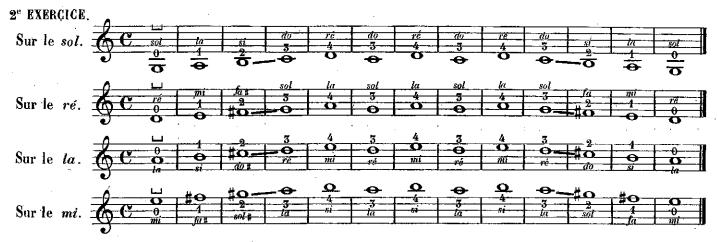
Il remarquera que les doigts doivent être arrondis, que le poignet doit être écarté du manche et que le coude doit toucher le corps.



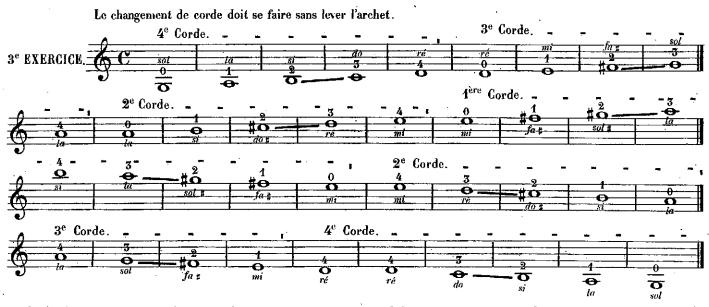


Le petit doigt ayant une certaine difficulté à s'écarter du troisième doigt, nous donnons quelques exercices pour se rompre à cette habitude.

Il faut employer le petit doigt avec force.



Exercice pour s'assurer de la justesse du petit doigt

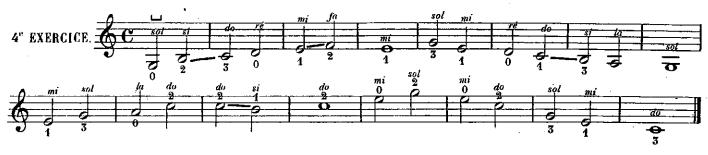


On voit par cet exercice que la même note peut se faire à vide ou avec le quatrième doigt sur la corde précédente.

⁽¹⁾ Afin de bien observer les quatre temps de la mesure, il sera bon de les battre avec le pied droit, ce qu'on abandonnera plustard.

Exercice pour apprendre quand on doit prendre la note à vide ou la faire avec le petit doigt

On se sert du petit doigt quand la note qui suit descend, mais lorsqu'elle monte on emploie la corde à vide, il ne faut donc jamais changer de corde pour une seule note à vide.

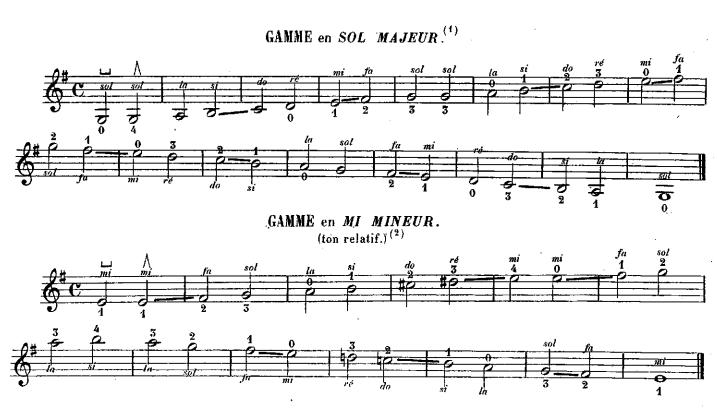


Exercice pour le changement de cordes



Exercices dans lesquels l'élève devra bien observer que tous les fa sont dièses.

Ainsi que nous l'avons indiqué dans les principes de musique, les accidents placés à la clef constituent la tonalité du morceau.



⁽¹⁾ Le ton de sol, sur le Violon, est celui qui peut être considéré comme le plus facile. Le ton de do offrant une difficulté sur la chanterelle, à cause du fa naturel qui oblige à serrer extrêmement les phalanges du premier doigt.

⁽²⁾ On remarquera que dans les gammes mineures les altérations ne sont pas les mêmes en montant qu'en descendant.

1ère LEÇON.

Etude des Blanches

Afin d'aider l'élève dans les valeurs et les coups d'archet nous imprimons exactement le même rhythme à l'accompagnement dans ces premières leçons

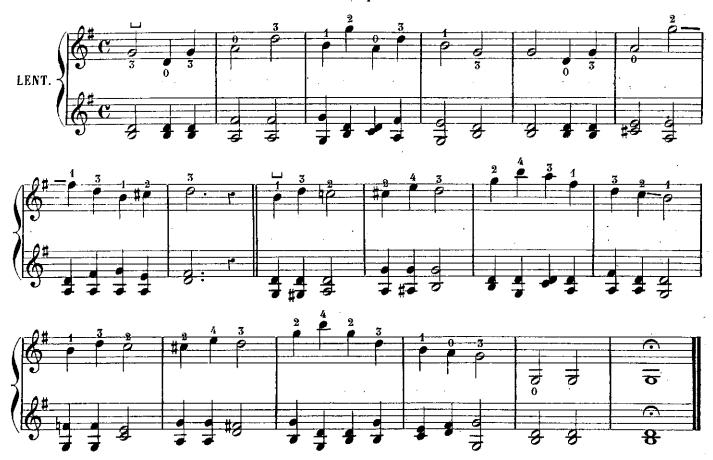


2" LECON.



Nous pourrions donner maintenant des exercices spéciaux pour travailler les différents intervalles de tierce de quarte, etc. mais nous croyons qu'en y substituant de petits morceaux, nous rendrons ce travail plus intéressant et moins monotone.





Etude pour habituer l'élève à ne pas trop soulever l'archet quoiqu'en enjambant par dessus une corde pour faire la note suivante.



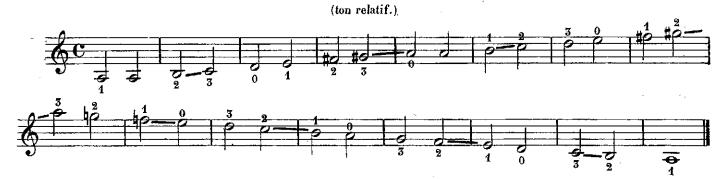
L'extension est l'intervalle d'un demi-ton au-dessus ou au-dessous de l'étendue de la position ou l'on est; elle se fait du petit doigt au dessus ou du premier doigt au dessous.



GAMME en DO MAJEUR.



GAMME en LA MINEUR.



OBSERVATION. En général lorsqu'une phrase commence au premier temps, on doit tirer l'archet; si elle commence à un fragment de mesure, on doit calculer les tirés et poussés de manière à se trouver en tirant au premier temps de la mesure qui suit.

4º LECON.



Etude pour l'emplei de tout l'archet

(dans un mouvement plus rapide.)



Afin d'éviter la tendance habituelle qu'ont ceux qui commencent à jouer du Violon d'écraser le son nous donnons dès à présent des exercices d'archet pour remédier à cet inconvénient.

On appelle porter les sons, soulever l'archet de façon à ce qu'il quitte la corde à chaque note en le conservant toujours au milieu, cette étude précède celle du sautillé.

2º RÉCRÉATION

Etude pour apprendre à porter les Sons

Dans le but de familiariser l'élève avec les nuances, nous commençons à les indiquer dans cette récréation.



7947. H.





REMARQUE. Les différentes altérations que subit une note doivent être doigtées comme son état naturel. Ex.

Il résulte de cette règle que lorsqu'on voudra trouver le doigté d'une note accidentée, on n'aura qu'à rechercher celui de son état naturel, exception faite des notes à vide, dont la note diésée se fait avec le premier doigt et la note bémolisée avec le petit doigt sur la corde précédente.

3e RÉCRÉATION

Etude du Sautillé.

La quantité d'archet employée doit être proportionnée à la valeur des notes, pour bien faire ce coup d'archet on doit avoir le poignet excessivement souple, et tenir compte de l'observation qui précède la 2º Récréation.



ABRÉVIATIONS.

On écrit souvent par abrégé les notes répétées de la manière suivante; on remarquera que la valeur est indiquée par le nombre de barres.



Il ne faut pas confondre le tremolo qui n'est que la répétition très rapide et non mesurée d'une note, que l'on indique ainsi: avec les notes marquées de deux, trois ou quatre barres, qui sont toujours mesurées.

Afin de faire exactement le nombre de notes et non un tremolo, il faudra compter mentalement les croches, et battre les quatre temps avec le pied droit.



7947. H.



GAMME en FA MAJEUR.



GAMME en R E MINEUR(ton relatif.)





7947. H.

١

4e RÉCRÉATION

(en Ré mineur.)

Étude de l'archet à la corde



Etude pour les notes qui se font du même doigt avec la comparaison immédiate des intervalles où le doigt est plus haut.



Etude du Détaché

Le détaché doit être fait avec beaucoup de souplesse dans le poignet, et en tirant le plus de son possible. Il faut éviter avec soin la tendance naturelle qui fait faire la note tirée plus forte que celle poussée.



Grand détaché

(dans un mouvement plus rapide.)



Détaché plus rapide

L'élève devra observer de ne pas dépenser plus d'archet pour chaque noire que pour chaque croche, et se tenir dans le second tiers de l'archet



5° RÉCRÉATION.

La note piquée doit être faite comme si un petit silence la précédait.



(4) Ce coup d'archet se présentant souvent nous en donnerons plusieurs exemples.

7947. H.



(1) REMARQUE. Afin de bien indiquer qu'une même note écrite deux fois ne doit pas être répétée ni même accentuée, on l'écrit avec une double liaison.



Etude du coup d'archet précédent sur d'autres valeurs



Il y a deux manières de faire les notes pointées.



Dans le 1^{et} exemple on fait un silence forcé pour séparer la note tirée de celle poussée l'effet doit être le même dans le second, c'est-à-dire que l'élève devra arrêter l'archet sur la corde, et en serrant un peu plus la baguette de l'archet lorsqu'il fait la double croche, imprimer un petit mor dant sur cette valeur.

8e LEÇON



7947.H.

9e RÉCRÉATION

Etude de la liaison par mesure







40° RÉCRÉATION Etude pour la liaison d'une mesure à l'autre



11° RÉCRÉATION

Mélange des coups d'archet Liés, Portés et Sautillés



7947. HL.



7947. H.

Des Petites notes.

La petite note ou note d'agrément, l'appoggiature et le gruppetto, sont des notes qui ne font pas partie de la mesure, leur valeur doit être prise sur la note qu'elles précèdent, la mesure ne devant pas être altérée.

Lorsque la petite note est barrée \mathcal{I} , elle doit être exécutée rapidement, mais lorsqu'elle ne l'est pas, elle prend la moitié de la valeur de la note réelle qui la suit, ce qui les rend égales toutes deux, et dans ce dernier cas, elle s'écrit avec sa véritable valeur.

Ext.

Effet.



Il y a des groupes de deux ou trois notes dont les valeurs sont généralement brèves.

Le gruppetto qui veut dire petit groupe de notes, se compose de quatre petites notes que l'on peut décomposer ainsi: 1° la note supérieure.

2º la note même.

3" la note inférieure à un demi-ton d'intervalle.

4º la note même.

Manière d'écrire.

Ex. Effet.

Par abréviation, on l'indique par ce signe ∞.

Selon que l'accident est placé au-dessus ou au-dessous du signe, il indique de faire l'altération de l'appoggiature, inférieure ou supérieure.

Dans la musique ancienne les petites notes se font généralement longues.

Quelques auteurs indiquent un groupe de deux petites notes par ce signe remplace remplace

12º RÉCRÉATION.

Etude pour l'emploi de la Petite note.







9° LEÇON

Etude du Brisé et du Croisement des doigts



GAMME en SI b MAJEUR



7947.H.

11º LEÇON

Etude d'intervalles difficiles



7947. H..

43° RÉCRÉATION

Etude des différentes valeurs et de l'extension en arrière du premier doigt



GAMME en LA naturel MAJEUR







12° LEÇON Etude pour l'accent de l'archet

Dans cet exercice, l'effet doit être le même que dans l'étude qui précède.



7947. 比,

45 º RÉCRÉATION

Etude pour la plénitude du son



Etude de Bariolage (4)

pour s'assurer de la justesse du petit deigt.



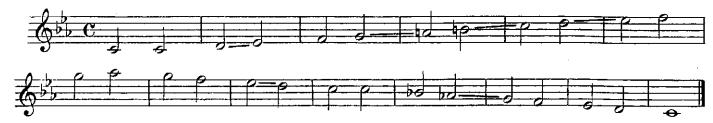
⁽¹⁾ On appelle bariolage, le changement constant d'une corde à l'autre.

GAMME en MI b MAJEUR.



GAMME en DO MINEUR

(ton relatif.)



14° LECON.

Etude de la double note à vide

Cette étude servira surtont à placer les doigts d'aplomb sur les cordes.



7947, H.



16º RÉCRÉATION Etude de la Syncope

La syncope est une note qui commence sur le temps faible et qui se prolonge sur le temps fort.



Modèles des différentes espèces de Syncopes.



7947. H.

15° LEÇON.

Etude de l'extension du petit doigt



Du Trille. (1)

On nomme trille le battement lié d'une note supérieure d'un demi-ton, ou d'un ton à la note écrite, qui est la note principale de la mélodie, il s'indique par le signe tr.



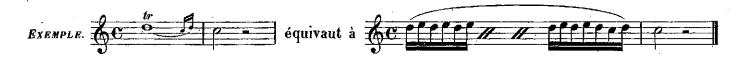
On doit donner au battement le plus de rapidité possible. — L'élève devra s'attacher à entendre son doigt frapper vigoureusement sur la corde.

Il y a trois manières de terminer un trille.

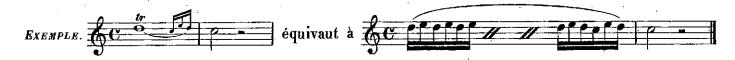
La première terminaison se compose d'une seule note et consiste à faire entendre par anticipation à l'extrémité du trille la note qui suit.



La deuxième terminaison, plus usitée et dont on se sert lorsque l'auteur n'en indique pas, consiste à faire entendre la note inférieure suivie immédiatement de la note même du trille.



La troisième terminaison se compose de trois notes: la note inférieure suivie de la note supérieure, puis la note même du trille.



Lorsque le trille arrive à la suite d'un trait ou à la fin d'un morceau il est préférable de le graduer.



Un trille ne pouvant conclure sans terminaison, il serait très mauvais, sinon impossible de faire un trille sur une note à vide, ce qui nécessiterait un changement de corde pour la seule note de la terminaison.

⁽¹⁾ Ce tableau n'est donné que pour expliquer la manière de faire le frille

16e LECON

Etude du Trille



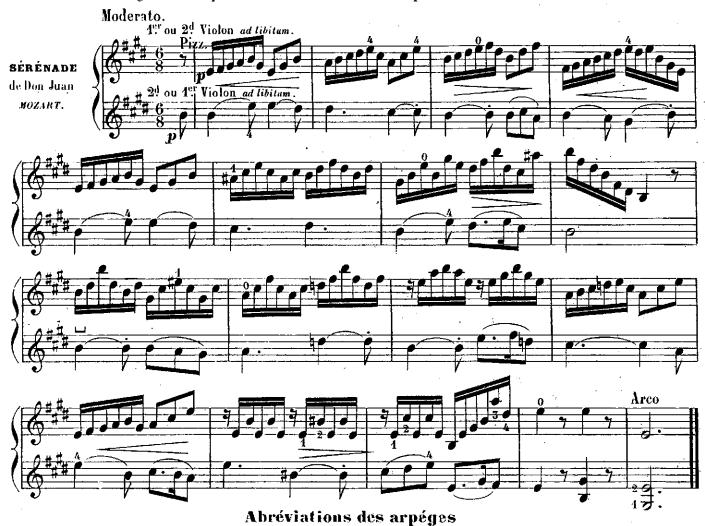
Etude pour habituer l'élève à compter les temps





Etude du Pizzicato

Le pizzicato se fait en pinçant la corde avec l'index et en appuyant le pouce sur le côté de la touche dans la partic près du chevalet, pour obtenir plus de rondeur dans le son on place aussi son violon sous le bras comme une guitare, le pizzicato se fait alors avec le pouce.



Il arrive quelquefois qu'un passage dont le dessin doit continuer longtemps, est écrit en abrégé, après avoir été indiqué complètement au début.



Ce cas est assez rare, mais il est utile de le connaître.

Afin que l'élève ait une notion de tous les coups d'archet nous donnons un aperçu du staccato, tout en considérant l'étude de ce coup d'archet diffcile au-dessus du cadre que nous nous sommes tracés dans cette Méthode élémentaire.

Ce coup d'archet doit être travaillé très lentement, avec une grande souplesse dans le poignet, en serrant la baguette de l'archet à chaque note qui, par conséquent, se trouve ainsi piquée.

Le staccato se fait en poussant et en tirant mais ce dernier est plus difficile.

L'effet du staccato doit approcher de celui du sautillé.



Nous terminerons cette étude de la première position par un résumé des exercices précédents, en y joignant quelques sons harmoniques naturels. Les sons harmoniques naturels s'obtiennent en effleurant certaines notes, on l'indique par une note ouverte ou carrée (pou p). Chaque corde donne les notes harmoniques naturelles de son accord parfait.



Ces sons harmoniques n'offrent pas une grande difficulté et peuvent être d'un grand effet, par les sons très aigus qu'on obtient tout en restant à la première position, la seule difficulté est de toucher très juste les notes, et de passer l'archet avec beaucoup de ménagements pour ne pas écraser le son.



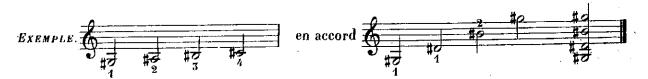




Après l'étude des exercices précédents, l'élève pourra prendre des morceaux écrits spécialement pour la première position, et commencer à se faire accompagner au piano, ce qui est, à part l'agrément qu'on en retire, d'une utilité incontestable pour aller en mesure et/tirer le son nécessaire pour dominer l'accompagnement.

A cet effet, la maison Lemoine à publié une collection intitulée l'école d'accompagnement.

On appelle démancher parcourir le manche du Violon à tel ou tel degré; lorsque le premier doigt est au la sur la quatrième corde, on est à la première position, il y a aussi la demi-position pour laquelle on recule la main de façon à ce que le premier doigt placé sur la quatrième corde soit au sol dièse, le deuxième doigt au la dièse, le troisième au si dièse et le quatrième au do dièse.

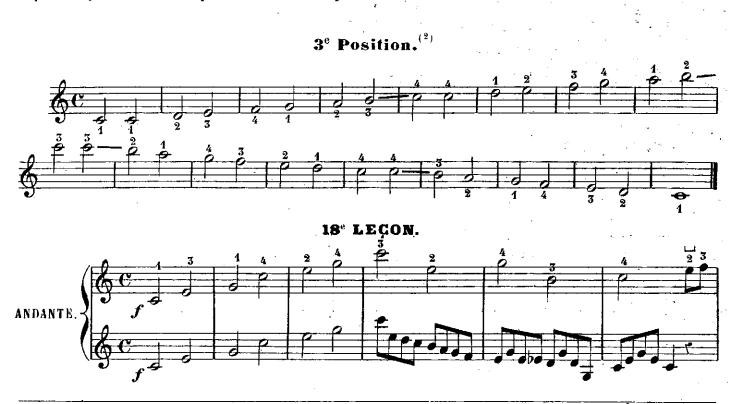


On est à la deuxième position (1) lorsque le premier doigt monté d'un degré donne le si (sur la quatrième corde). En montant la main d'un degré on trouve le do du premier doigt; on est à la troisième position, et ainsi de suite jusqu'à la septième qui est la dernière, toutefois beaucoup de morceaux modernes montent au-delà de cette position.

Quoique l'usage soit de classer les positions par ordre numérique, nous présenterons après la première, la troisième comme étant la plus naturelle, et par conséquent la plus facile en même temps que celle qui offre le plus de ressources.

En effet, la main ayant un point d'appui contre le corps du Violon, il est bien plus aisé de jouer juste; ajoutons à cela qu'avec la première et la troisième position, on possède les ressources de la deuxième, cette dernière étant une position intermédiaire, il sera bon d'apprendre auparavant les principales.

Nous terminerons cette Méthode par un aperçu des deuxième, quatrième, cinquième, sixième et septième positions, afin que l'élève ait une parfaite connaissance des ressources de son instrument.



⁽¹⁾ Anciennement on appelait cette position, la Demi-position, mais cet usage est entièrement perdu-

⁽²⁾ Il faut moins écarter les doigts à cette position qu'à la première, attendu que plus on monte près du chevalet plus les intervalles sont rapprochés.



A cette position on se sert souvent de l'extension en arrière afin d'éviter soit un changement de corde qui serait désagréable, soit de descendre la main, puis de la remonter pour une seule note.

Etude pour l'extension du 1er doigt





21º RÉCRÉATION.

L'extension du petit doigt est très fréquente à la $3^{\rm e}$ position, la note harmonique qu'elle donne étant très facile à prendre.



Nous emploierons dans les morceaux suivants différents termes italiens, afin de familiariser l'éxécutant avec leur signification.

22º RÉCRÉATION.

Exercice pour apprendre à quitter l'archet de la corde

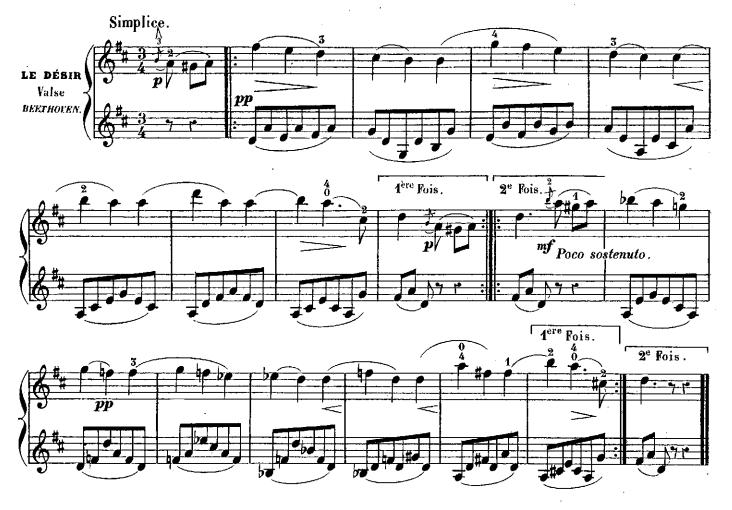




7947. IL.

23º RÉCRÉATION

Mélange de la première et la troisième position



24° RÉCRÉATION.

Etude pour passer précipitamment de la première à la troisième position





OBSERVATION. Quoique les points d'orgue (ou Cadenza) ne soient pas mesurés, on doit tenir compte des valeurs indiquées, c'est-à-dire que les valeurs des notes du point d'orgue sont les mêmes que les valeurs semblables_qui les précédent.

25° RÉCRÉATION.

Etude sur cette observation



7947. H.



7947. H.

Etude pour habituer l'exécutant à avoir une grande autorité dans le jeu et à ne pas être paralysé par une partie complètement différente de la sienne.



⁽¹⁾ On nomme ainsi une espèce de fugue faisant écho.

⁽²⁾ Nous avons indiqué page 23 la signification de ce signe.



7947. H.

Etude des doubles notes

Les doubles notes sont généralement très difficiles à faire juste, surtout lorsqu'elles nécessitent deux doigts.





Etude de la cinquième position





7947. н.

Etude de la septième position



24º LEÇON.



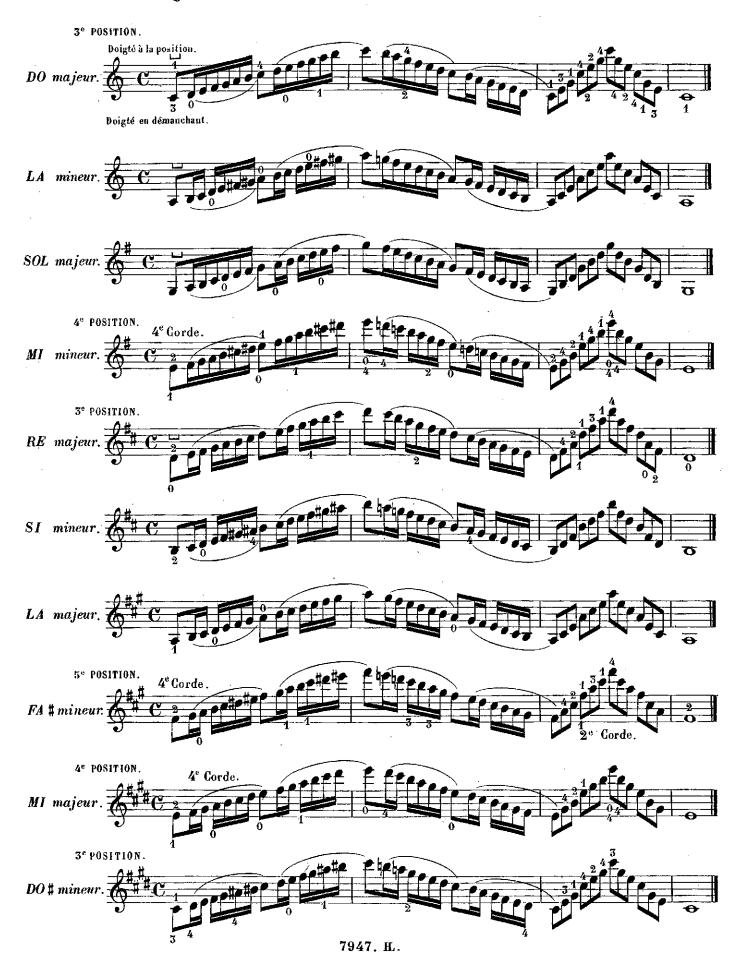


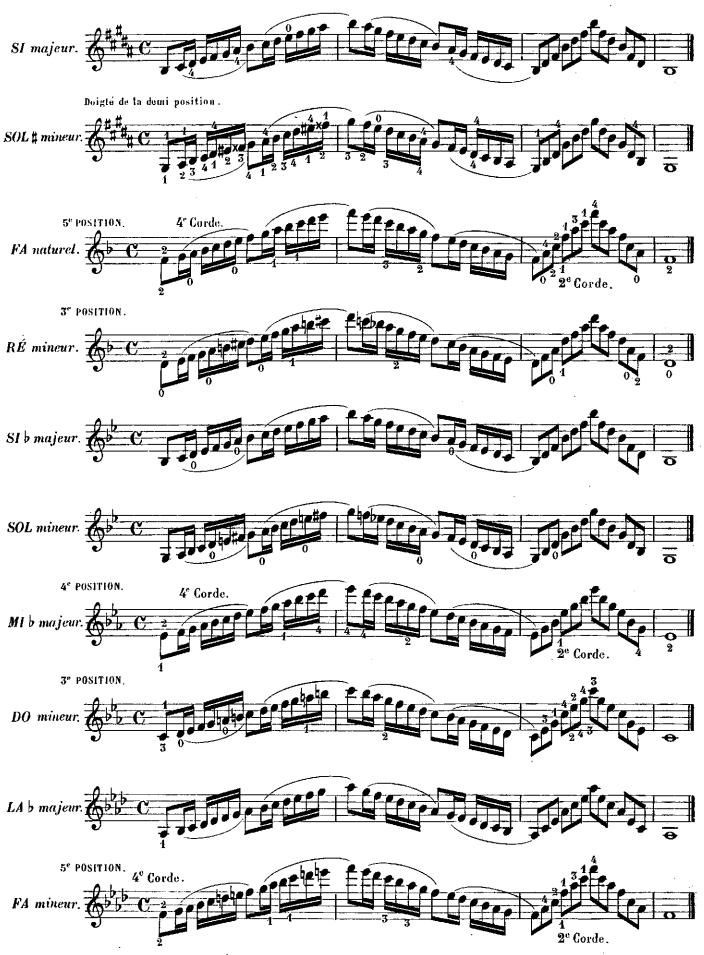




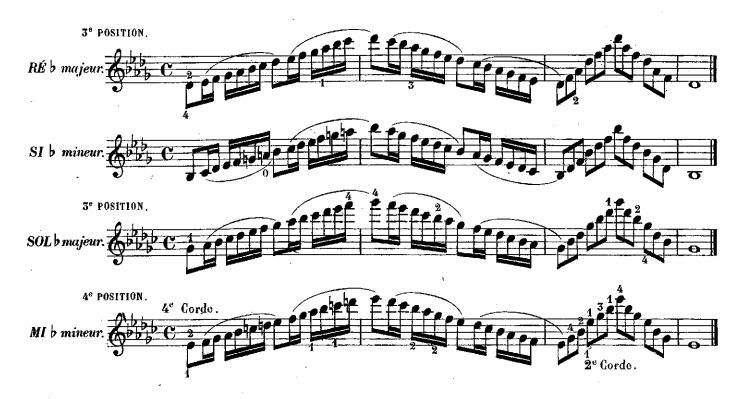
7947. H.

Tableau doigté des Gammes et des accords parfaits dans tous les tons





7947. H.



Ces gammes et accords parfaits peuvent être travaillés avec les différents coups d'archet suivants.



Nous conseillons aux élèves lorsqu'ils en seront arrivés à ce point de prendre des études, d'une difficulté progressive, dans lesquelles ils se formeront le jeu et le goût et qui leur permettront de rendre le sentiment dont ils seront doués. Nous croyons utile de placer ici quelques conseils sur le choix des cordes et celui de l'archet. A cela nous joignons quelques lignes concernant le Métronome dont on ne saurait trop recommander l'emploi, car il force l'instinct à obéir aux loix du rhythme musical.

Il nous semble que c'est la meilleure manière de terminer la Méthode élémentaire que nous offrons aux professeurs et aux élèves.

DU MÉTRONOME.

Le Métronome (inventé par Maelzel — 1815) est un instrument qui sert à marquer la mesure; il se compose d'un balancier à ressort, qui à chaque oscillation frappe un coup sec: la durée des oscillations devient lente ou précipitée, selon qu'on fait monter ou descendre le petit poids mobile, le long de la tige du balancier. On remonte le métronome à l'aide d'une clé.

Dans un morceau de musique, la valeur indiquée au-dessus de l'armure, est celle que doit battre le balancier lorsqu'on aura placé le poids au nombre qui suit.

Ainsi dans une mesure à trois temps, les signes signifieront qu'il faut placer le poids au nombre 72; les battements du balancier donneront la durée de chaque mesure, puisque dans l'exemple ci-dessus, la valeur de la blanche pointée est celle d'une mesure entière: cela donnera un mouvement de valse assez précipité.

Autre exemple: (50 = 1 m) le poids étant placé au nombre 50, les oscillations sont excessivement lentes; chacune d'elles battant les noires, il en faudra quatre pour la mesure entière: on aura ainsi un mouvement très lent.

Cet instrument est d'une grande utilité pour connaître le mouvement exact des morceaux, et peut considérablement aider les élèves à jouer en mesure, lorsqu'ils commencent à travailler seuls.

DES CORDES.

Les cordes fines ont peu de son, celles qui sont trop grosses sont plus difficiles à faire vibrer, car il faut appuyer les doigts avec beaucoup de force, de plus, elles ont un son épais et sans éclat; la grosseur moyenne est donc préférable.

Les chanterelles en soie durent incomparablement plus que celles en boyau, mais leur son est faible et frêle, en outre il leur est très difficile de conserver l'accord, car elles subissent des variations très sensibles pendant longtemps. Nous ne conseillons donc pas aux élèves d'ajouter inutilement cette difficulté à toutes celles du Violon.

DE L'ARCHET.

L'archet a subi bien des modifications depuis le premier essai, qui remonte à 1620, jusqu'à sa forme définitive qui date de 1790, arrêté par Tourte (mort en 1835) dont la réputation est universelle: ses archets sont encore les meilleurs de notre époque, les plus simples valaient trente-six francs, mais ils ont considérablement augmenté depuis.

La qualité d'un archet est dans le choix du bois de Fernambouc, dont la courbe doit être obtenue par le feu, chose très difficile, car il faut que l'intérieur de la baguette soit chauffé, comme la superficie; c'est cependant le seul moyen de conserver le droit fil, dont on a reconnu la perfection.

Il faut qu'un archet ne soit ni lourd, ni léger, qu'il ait une certaine élasticité sans cependant trembler sur la corde.

Il existe un ouvrage très remarquable pour le travail spécial de l'archet: L'Art de l'archet par Tartini (1734) œuvre essentiellement classique.

La forme actuelle du Violon, et son introduction en France (on pense généralement que les premiers violons ont été fabriqués en France, car dans les partitions italiennes du XVI^e siècle, ils sont désignés sous le nom de piccoli violini alla francese, petits violons à la française) remonte au XVI^e siècle sous Charles IX, qui en fit faire à Crémone par le célèbre luthier Nicolas Amati (1) né le 3 Septembre 1596, mort le 12 Août 1684. Il eut pour élèves Jérôme, son fils, André Guarnerius et enfin le plus illustre, Antoine Stradivari ou Stradivarius (1644-1737) dont les instruments sont les plus rares et les plus recherchés de nos jours.

Viennent ensuite les instruments fabriqués par ses élèves: Joseph Guarnernis, Charles Bergonzi, Laurent Guadagnini, etc., plus tard Stainer, Georges Sébastien et Egide Klotz.

La qualité d'un Violon consiste: dans le choix de l'érable et du sapin qui en sont les éléments constitutifs, et dans la perfection du travail; c'est par erreur que l'on attribue la supériorité des anciens instruments au temps plus ou moins long pendant lequel on s'en est servi, ou à l'ancienneté du bois qui aurait ainsi perdu tout ce qui peut nuire à la qualité des sons. Il y a des faits péremptoires qui détruisent ces préjugés; en effet, nombre de luthiers de la même époque sont restés obscurs, et leurs instruments, faits cependant avec les mêmes bois que ceux de Stradivarius n'ont aucune valeur et ont toujours été mauvais; de plus, il existe à Paris un Violon de Stradivarius construit en 1716 qui n'a jamais été joué, et dans cet instrument neuf, toutes les qualités se trouvent réunies, force, moelleux, rondeur, etc. La supériorité du Violon consiste donc dans la scrupuleuse observation des lois de l'acoustique; rien de plus heureux en effet que les combinaisons acoustiques du Violon.

Tout est prévu, tout a une raison d'être dans sa conformation, jusqu'à la découpure du chevalet qui a été savamment expliquée en 1838 par Félix Savart.

Cet instrument, malgré sa petite taille et son peu de poids supporte une tension de quarante à quarante deux kilogrammes; enfin, pour donner une idée de la valeur de ces instruments, nous dirons que le prix d'un Violon de Stradivarius varie entre cinq mille et six mille francs, et qu'une basse vaut à peu près le double.

Les principaux auteurs classiques qui ont écrit pour le Violon, et dont les œuvres servent à l'éducation des élèves des Conservatoires sont: Corelli (1653-1713), Haendel (1685-1759), S. Bach (1685-1750), Tartini (1692-1770), Locatelli (1693-1764), Pugnani (1727-1803), Gaviniès (1728-1800), Fiorillo (1733-1824), Viotti (1753-1824), Kreutzer (1766-1831), Beethoven (1770-1827), Baillot (1771-1842), Rode (1774-1830), Habeneck (1781-1849), Spohr (1783-1859), Mayseder (1789-1845), Mendelssohn (1809-1847).

Beethoven et Mendelssohn ont écrit chacun un concerto de Violon, qui sont deux chefs d'œuvres. Nous ne parlons ici que des études ou solos écrits pour cet instrument, autrement nous citerions les trios, les quatuors etles quintettes de Beethoven, Mozart, Haydn, Bocherini, etc. etc.. A une époque plus récente, en 1830, de Bériot composa une quantité de morceaux très remarquables. En 1820, Paganini poussa les difficultés à un point extrême; de ses œuvres il a été seul le parfait exécutant; après lui, on peut citer Sivori, son unique élève. Puis vient la musique moderne de H. Vientemps et d'A-lard, type de la véritable musique du virtuose.

⁽¹⁾ Petit fils et élève d'André Amati.